

N O U V E L L E S

D E

J O U A R R E

ÉTÉ 2023

N° 67

SOMMAIRE

Visage(s) *Mère abbesse* **p. 3**

1903 - 1963 - 2023 Jouarre avec des bottes de sept lieues ou de 60 ans… *Sœur Christine* **p. 4**

Au long des nuits et des jours à l'abbaye *Sœur Solange et Sœur Irène* **p. 12**

Notre Dame de la Rencontre *Mère abbesse* **p. 19**

Sœur Marie-Gwénolé **p. 22**

La page des Oblats *Sœur Irène* **p. 24**

Brigitte Le Dall **p. 27**

La page des Amis *Secrétariat de l'Association* **p. 30**

Lu au réfectoire *Sœur Anne et Soeur France-Hélène* **p. 35**

En trois mots *Sœur Théophane* **p. 36**

Calendrier **p. 44**

Renseignements **p. 45**

VISAGE(S)



Notre ami sculpteur, dessinateur et musicien, Federico ALAGNA, a exposé dans la cour d'entrée de l'Abbaye la sculpture monumentale d'un immense Visage (2 m de haut), le temps d'un événement culturel éphémère en ce début d'été.

Ce grand visage muet, mais si « parlant » accroche le regard des visiteurs, touristes et retraitants qui se dirigent vers notre église, comme s'il voulait leur dire : « Ici le monde souffrant a sa place, parce qu'un homme, notre Dieu, a connu la violence, le mépris, l'abandon qui se sont gravés sur son visage à jamais… ».

Saint Benoît nous invite à reconnaître le Christ dans le visage de l'hôte, du frère ou de la sœur malade, de l'abbé ou l'abbesse, que ce soit le visage du Christ souffrant au temps des épreuves, ou celui du Christ vivant à jamais dans les moments de lumière…Unique et indivisible visage approchant les nôtres aux chemins de la vie…

Plus que jamais, le monde hyperconnecté qui est le nôtre a besoin de ces liens « de visage à visage ».

Que cet été soit pour chacun, chacune, l'espace d'au moins une vraie rencontre du visage d'un frère ou d'une sœur en humanité, lumineux ou douloureux, où il pourra reconnaitre son Dieu !

Bel été à chacun !

Mère abbesse



1903 - 1963 - 2023
JOUARRE AVEC DES BOTTES DE SEPT LIEUES OU DE 60 ANS…

1963 est une année importante pour l'Église, avec l'ouverture de la deuxième session du Concile le 8 septembre. En Seine-et-Marne, l'hiver est rigoureux ; on signale aux Annales la mort de Monsieur le Curé de Grentz, le 5 février, les pieds gelés.



L'église de Jouarre, peinture Marcel Pressac

Année marquante pour les Amis de l'Abbaye : lors de la réunion annuelle du 2 février, on décide que l'exposition, présentée chaque été à la Tour, sera désormais organisée par les Amis de l'Abbaye, sous la direction de Monsieur Marcel Pressac, artiste peintre. En 1963, vingt-quatre artistes exposent leurs œuvres, notamment des églises du diocèse ; "l'Agneau" est exposé, maquette d'une tapisserie d'Aubusson réalisée par dom Robert, moine d'En Calcat (Tarn).

1963 marque aussi le premier Centenaire de l'église abbatiale construite par Mère Athanase Gilquin. La Dédicace eut lieu le 13 octobre 1863, pour le 246ème anniversaire de la translation de saint Ebrégésile, Evêque de Meaux, et des saintes Telchilde et Aguilberte, Abbesses de Jouarre, de la Crypte vers l'église abbatiale (1627). Mère Athanase avait ordonné des fouilles : "D'après les indications soigneusement conservées dans nos archives, je savais que plusieurs saintes abbesses de famille princière reposaient dans l'enceinte sacrée. On trouva le 31 décembre 1861 un caveau où reposent six princesses des Maisons d'Orléans et de Bourbon, et, huit jours plus tard, celui où furent déposées les dépouilles mortelles de Mesdames de Lorraine, de la Trémoille et de Rohan." Le 19 juin 1963, on ouvrit ce caveau pour y déposer les restes de Madame Benoît Bernier, Abbesse décédée en 1908 en exil à Losange, Belgique.

En communauté, 1963 marque un temps de souffrance : Visite apostolique ordonnée par Rome et conduite par dom Jean Delacroix (Saint André-les-Bruges) d'août 1962 à octobre 1963 ; ensuite, Visite de dom de Haldat (Saint Benoît-sur-Loire). A l'issue de ces événements, Mère Abbesse Pierre Vidard remet sa charge abbatiale. Le 14 mai 1965, une Prieure Administratrice est nommée en la personne de Mère Aguilberte de Suremain, qui sera élue Abbesse l'année suivante, le 5 mai 1966. La communauté, écrasée de travail et confrontée à de grosses difficultés financières, ne peut s'en sortir seule. Sur l'injonction du Visiteur apostolique et en dépit des réticences du Conseil, Mère Pierre se résigne à demander du secours.

Elle se tourne vers Mère Benoît Duss, professe de Jouarre et Prieure de Regina Laudis. Quasiment toutes les jeunes vocations de Jouarre avaient suivi cette brillante personnalité pour sa fondation aux États-Unis, à partir de mai 1946. Toutes nos jeunes étaient parties entre 1946 et 1949. Mère Benoît répond à l'appel de Mère Pierre, envoyant en novembre deux Américaines, Mère Laurence et Mère Placid, pour une année complète. Du côté de la Fédération, Mère Marie-Madeleine de Chantelle passe tout le mois de septembre à Jouarre. Et depuis la Belgique arrive en octobre, pour finir ses jours à Jouarre, Madame Françoise Meurisse, veuve répondant à l'appel de son curé ; le cimetière de Villers-La-Bonne-Eau, sa paroisse, recèle en effet les corps de nos sœurs exilées à partir de 1903. Celle que nous appellerons désormais "Sœur Françoise" est effectivement inhumée dans notre cimetière ; nos deux cimetières sont définitivement jumelés.



Le château de Losange en 2023

C'est dans ce paysage assez chahuté que se présente à l'Abbaye, le 7 mai 1963, un visiteur totalement imprévu. Mère Abbesse est partie la veille rendre visite à deux de ses sœurs hospitalisées en Belgique. Et voilà que, depuis la Belgique, Monsieur le Curé et Monsieur le Bourgmestre de Villers-

la-Bonne-Eau font irruption à Jouarre, pour traiter d'une affaire laissée en suspens : la translation à Jouarre des restes de Révérendissime Mère Benoît Bernier, décédée en exil et inhumée dans le cimetière de Villers avec vingt-six de ses filles.

Que sait-on de cette Abbesse ? Née en 1826 à La Vallière, à Tancrou, maison actuelle de Madame Martine Moret - une de nos ferventes aides bénévoles - Louise Étiennette Bernier entre à Jouarre, où elle devient maîtresse des novices, prieure, et enfin abbesse le 30 octobre 1881, à la mort de Mère Athanase Gilquin. Dès le début de son abbatiat, elle pressent les menaces qui pèsent sur les communautés religieuses. Monsieur Planson, Aumônier, est encore beaucoup plus inquiet. Il part en Belgique à la recherche d'un lieu d'hébergement possible pour les quatre-vingt-quatre religieuses de Jouarre dès 1901… C'est donc Mère Benoît Bernier qui, le cœur brisé, doit conduire sa communauté en exil en 1903. Elle-même décède pendant l'exil à Losange, le 6 novembre 1908, et est inhumée à Villers-La-Bonne-Eau le 10 novembre. Nous renvoyons nos lecteurs au numéro 28 des Nouvelles de Jouarre (Noël 2005) où cette page de notre histoire (1903-1919) est relatée par Sœur Benoît Garret.

Le transfert de ses restes à Jouarre avait bien été envisagé par nos Mères Abbesses à plusieurs reprises, mais il ne fut jamais mis à exécution, en raison d'un coût trop onéreux. Cinquante-cinq ans après, il est proposé comme un présent tombant du ciel. Monsieur le Curé de Villers, découvrant dans sa cure le seul registre conservé au secrétariat de la paroisse après les bouleversements de la guerre de 1940, y découvre avec émotion l'histoire de l'exil de notre communauté sur sa paroisse, les nombreux décès, et les inhumations. Aidé par ses paroissiens, il se met à la recherche des tombes des vingt-sept religieuses, dans son petit cimetière.

Retrouvons nos sœurs en 1903. La communauté est d'abord accueillie au château de Losange, dans les Ardennes belges, château devenu célèbre car appartenant au Comte († 2008) et à la Comtesse Patrick d'Udekem d'Acoz, parents de la princesse Mathilde, épouse du prince Philippe, héritier du trône de Belgique.

En fait, la communauté avait quitté Jouarre tout à fait exténuée, et dans une grande angoisse. Installées au mieux à Losange, les circonstances ont raison de leurs santés. Les sœurs peinent, souffrant du froid, de l'humidité et des privations. Dix sœurs décèdent dès la première année, surtout les plus

jeunes qui sont atteintes de tuberculose. Au total, durant ces sept années de séjour à Losange, les corps de vingt-sept sœurs, dont l'abbesse, sont déposés dans le cimetière de Villers-la-Bonne-Eau comme en un écrin.

Pourtant on aménage le château au mieux. Un cloître en bois est même construit, pour relier le château aux dépendances. La misère et la faim, l'endurance aussi et la fidélité en ces années d'exil, tout cela reste marqué dans les mémoires. Jugez plutôt : le 19 août 1963, Mère Pierre veut encourager la communauté face à un surcroît de travail. Elle a recours à un passage des Annales de 1910 : on lit que, avant de quitter Losange pour Thy-le-Château, nos sœurs ont eu le courage et la patience de retirer tous les clous des planches ayant servi à construire le cloître provisoire qui reliait les communs au château de Losange ; elles ont tout emporté à Thy-le-Château !



Père Jean-Louis Brion

La communauté ne peut rester sans abbesse. Elle élit Mère Benoît Leroy en novembre 1908 pour la gouverner. En 1910, sous la houlette de cette nouvelle abbesse, la communauté tente une nouvelle installation à Thy-le-Château, toujours en Belgique, à 130 km à l'Ouest de Losange. Mais la crainte d'une nouvelle expulsion, à la suite d'événements politiques en Belgique, entraîne un nouveau déménagement pour les Pays-Bas, en 1913 au château de Nieuw Herlaar, à 120 km de là, avant le retour que, benoîtement, chacune espère définitif (!), à Jouarre en 1919.

1963… Sans attendre, Monsieur le Curé lance cette affaire de transfert. Dimanche 26 mai, Mère Abbesse reçoit une lettre de Villers-la-Bonne-Eau relatant les travaux entrepris pour retrouver l'endroit où fut inhumée Mère Benoît Bernier. Par suite de bouleversements de terrain lors de la guerre de 1940, l'entrée du cimetière se trouve déplacée. On finit par retrouver le cercueil de Mère Benoît, ainsi que quelques ossements d'autres religieuses, dans l'allée tout près de l'entrée actuelle. Tout se passe comme si Mère Benoît Bernier indiquait par ce signe qu'elle voulait revenir en terre de Brie.

Monsieur le Curé de Villers se démène pour organiser le voyage ; il propose même d'héberger au presbytère la délégation de Jouarre qui sera envoyée sur place pour l'exhumation et le transfert.

Touchée par ces préparatifs, la communauté revisite son histoire et relit le récit des derniers moments de Mère Benoît Bernier. Mère Claire, doyenne de la communauté et seule survivante ayant connu la Très Révérende Mère Benoît, partage volontiers quelques souvenirs. "Très Révérende Mère était très bonne mais sévère aussi." Voici une anecdote conservée aux Archives : Mère Claire avait manifesté le désir de mourir jeune ; son abbesse la reprit vertement pour ce mouvement d'orgueil, tant et si bien qu'à 85 ans Mère Claire était toujours de ce monde, avec un cœur d'enfant et des yeux très lumineux. N'est-ce pas un fruit d'obéissance et d'humilité ?

Le transfert s'organise. On arrête les dates : le 18 juin, retour du cercueil ; inhumation le lendemain à Jouarre. Le 11 juin, Monsieur Cochet, artisan-menuisier attitré de l'Abbaye, ouvre le caveau sous le plancher du chœur, à l'emplacement parfaitement indiqué sur le plan de 1928 de Monsieur François. Les ouvriers trouvent tout comme indiqué, soulèvent la dalle et découvrent le caveau du XVII^{e} siècle, restauré en 1862, rassemblant les restes de nos Abbesses. Mère Telchilde de Montessus, archiviste, est volubile. Exultant, elle confirme les faits consignés aux archives : ce caveau est bien celui de 1638 construit pour Madame l'Abbesse Jeanne de Lorraine. Les Annales de 1862 sont parfaitement claires (au moment de la construction de l'église par Madame Gilquin) : "On a trouvé le caveau des Dames de Lorraine, profané au moment de la Révolution, les voûtes démolies et le caveau lui-même comblé. On a enfermé d'un côté les ossements des abbesses qu'on y avait trouvés pêle-mêle, de l'autre tous les ossements des religieuses trouvés dans les bas-côtés de l'église."

Le 17 juin 1963, Monsieur l'abbé Dethienne, curé de Saint Lez, paroisse voisine de Villers, se présente à Jouarre pour conduire la délégation depuis Jouarre à Villers-la-Bonne-Eau. Elle se compose de Madame l'Abbesse Pierre Vidard, de Mère Telchilde de Montessus, archiviste, et de Sœur Myriam Ego, chargée de l'accueil des prêtres à l'aumônerie (le Pavillon de Thianges).

Une cérémonie est organisée à Villers-La-Bonne-Eau autour du cercueil de Mère Benoît Bernier, juste avant le départ. L'Ordre bénédictin y est bien représenté par le Père Abbé de Clervaux, Luxembourg, et dom Jean Leclercq, moine de cette Abbaye bénédictine. Le moment le plus émouvant

est certainement celui où Monsieur le Curé énumère lentement, l'un après l'autre, les noms des vingt-six moniales reposant dans son cimetière ; il annonce solennellement que ces religieuses seront définitivement adoptées et incluses dans les suffrages de la paroisse.

Quatre voitures prennent ensuite la route pour les 300 km qui séparent Villers-La-Bonne-Eau de Jouarre. Le 18 juin au soir, le cercueil est déposé dans l'église abbatiale, devant la grille du chœur. Le lendemain matin sont célébrés le service solennel et l'absoute. La chapelle extérieure est comble. On remarque dans l'assistance Monsieur le Président des Amis de l'Abbaye, ainsi que des anciennes élèves qui connurent l'abbesse défunte. Derrière les grilles, Révérende Mère Claire Loos ne perd pas un détail de la cérémonie.

Après l'absoute, Monsieur le Bourgmestre de Villers-la-Bonne-Eau et Monsieur le Baron d'Udekem d'Acoz portent le cercueil dans le chœur des moniales devant le caveau. L'inhumation a lieu à 11h00.

Le cercueil de Mère Benoît Bernier est descendu, et placé à même la dalle qui recouvre les restes de Madame Athanase Gilquin (1840-1881), sur la gauche. Un parchemin, glissé dans un tube de verre scellé dans le cercueil de Mère Benoît en 1908, y est soigneusement replacé le 17 juin 1963.

À droite du cercueil, on replace le petit cercueil de plomb contenant les restes de Madame Henriette de Montmorin (1739-1792) et de Mère de Sainte Symphorose Bagot (1837-1840).



Le chœur des moniales en 1963, avant la modification de 1968. L'emplacement du caveau est marqué d'une étoile rouge.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le caveau et son précieux contenu sont toujours dans l'église abbatiale, sous le carrelage posé en 2004, à peu près à la moitié de la nef, sur la droite devant les stalles. Il est bon de penser que nos Mères et nos Sœurs qui

nous ont précédées sur la voie des conseils évangéliques continuent de nous entraîner à leur suite, pour nous aider à devenir disciples du Christ.

Le 18 juin après-midi, la communauté rencontre au parloir la délégation venue de Belgique : Monsieur le Curé de Villers et son vieux papa, Monsieur Hastir, dont le père était gardien à Losange et qui fut enfant de chœur aux obsèques de Mère Benoît Bernier, Messieurs Gabriel et Pierret, fossoyeurs, qui ont fait les recherches dans le cimetière de Villers, Monsieur Felten, Bourgmestre et Monsieur le Baron d'Adelkem d'Acoz, propriétaire de Losange, ainsi que les curés d'Assenois et de Sainlez.



Monument funéraire et plaque de céramique

Une année se passe. Le samedi 20 juin 1964, Madame Françoise Meurisse reçoit des nouvelles de sa paroisse d'origine. Monsieur le Curé a célébré un service pour l'anniversaire de la translation à Jouarre de la Très Révérende Mère Benoît Bernier ; il a béni un nouveau monument pour le cimetière, dans lequel a été insérée une plaque de céramique, œuvre des ateliers de Notre Dame de Jouarre.

Cent vingt ans après l'exil (1903-2023), le Père Jean-Louis Brion, prêtre belge et fidèle ami de la communauté, curé de Florenville, est allé se recueillir au cimetière de Villiers-la-Bonne-Eau et au château de Losange. Il a pris ces très belles photos à notre intention. On voit que la plaque de céramique a souffert des intempéries… Nous allons y remédier.

Depuis 1903, Jouarre et Villers-la-Bonne-Eau sont désormais unies par des liens indéfectibles.

Il nous arrive de penser aux douloureuses années d'exil et d'exode vécues par nos sœurs. Nous remercions le Seigneur de nous avoir toujours rendu notre monastère, malgré ces heures sombres. Ou plutôt Il nous a aidées à les traverser.

Pour arriver à 2023, cet "aujourd'hui", il y eut des étapes. Entre 1919 et l'exode de 1940, la communauté a effectivement pu rester dans son Abbaye, sous la houlette de Madame Benoît Leroy. Mère Benoît Leroy décède le 14 avril 1934 dans sa quatre-vingtième année ; elle repose dans le nouveau caveau des Abbesses, construit au cimetière dans le jardin de l'Abbaye. La communauté élit alors Mère Angèle Bontemps comme Abbesse, une Berrichonne née en 1877, qui a connu et partagé la souffrance de l'exil entre 1903 et 1919 : Losange, Thy-le Château, Nieuw Herlaar… Il lui revient de conduire la communauté, à travers la guerre, l'exode et l'occupation, usant ses forces jusqu'au bout. Elle remet son souffle à Dieu le 5 septembre 1956, dans sa quatre-vingtième année. Mère Angèle repose également dans le caveau des abbesses, au jardin.

Ce caveau fut ouvert à nouveau pour l'enterrement de notre Mère Abbesse Aguilberte de Suremain, le 10 janvier 2017. C'est une autre page de notre histoire, que nous vous conterons volontiers un jour !



Soeur Christine



Église de Villers-la-Bonne-Eau

AU LONG DES NUITS ET DES JOURS A L'ABBAYE AVEC LE PSAUME 26 (27)

1 - Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

2 - Si des méchants s'avancent contre moi pour me déchirer,
ce sont eux, mes ennemis, mes adversaires,
qui perdent pied et succombent.

3 - Qu'une armée se déploie devant moi, mon cœur est sans crainte ;
Que la bataille s'engage contre moi, je garde confiance.

4 - J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.

5 - Oui, il me réserve un lieu sûr au jour du malheur ;
il me cache au plus secret de sa tente, il m'élève sur le roc.

6 - Maintenant je relève la tête devant mes ennemis.
J'irai célébrer dans sa tente le sacrifice d'ovation ;
je chanterai, je fêterai le Seigneur.

7 - Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi !

8 - Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »

9 - C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.
N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.
Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut !

10 - Mon père et ma mère m'abandonnent ; le Seigneur me reçoit.

11 - Enseigne-moi ton chemin, Seigneur, conduis-moi par des routes sûres, malgré ceux qui me guettent.

12 - Ne me livre pas à la merci de l'adversaire :
contre moi se sont levés de faux témoins qui soufflent la violence.

13 - Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

14 - « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »



Dans le psaume 26 le Seigneur est LUMIÈRE et SALUT, mais aussi SECOURS et REFUGE contre l'adversaire, ou les adversaires.

De prime abord, le début du psaume 26 est un chant d'action de grâce et une confession de foi, en la présence du Seigneur sûre et stable comme la maison bâtie sur le roc : le psalmiste demande, au v 4, *« d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de sa vie ».*

Pour nous, moniales, le monastère est cette Maison du Seigneur où nous avons demandé d'habiter, de « faire stabilité » : *« J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche »* (v 4)

Le moine est ce chercheur de Dieu, qui ne doit pas se lasser de le chercher toute sa vie, jusqu'à son dernier souffle.

Son désir est de s'approcher du Dieu de vie, de le contempler dans sa beauté, de vivre dans une intimité réelle avec Lui. JÉSUS ne dit-il pas : *« Demeurez en moi comme moi je demeure en vous »* ? (Jn15,4)

« Le Seigneur est ma lumière et mon salut » : Dieu est LUMIÈRE, nous dit Saint Jean, (Jn 1, 4-5 ; 1Jn 1, 5) et cette lumière se reflète dans notre liturgie :

* **Lumière de NOËL au cœur de la nuit :**

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient dans l'obscurité, une lumière a brillé » (Is 9, 1 ; lecture de la nuit de Noël)



Au milieu de la nuit, la communauté fait le tour du cloître, chaque sœur avec un lumignon allumé. Le prêtre, lui, porte solennellement



l'Évangéliaire pour mieux célébrer Dieu Verbe et Parole.

Durant cette procession, une sœur chante lentement la Généalogie de JÉSUS qui s'étend d'Abraham à *« Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né JÉSUS, que l'on appelle Christ. »* (Mt 1, 16)

Ce Christ, qui était hors du temps et avant le temps (Jn 1, 1) est entré dans le temps des hommes, c'est-à-dire le nôtre. L'histoire se déroule par vagues successives, au rythme de la marche de la communauté.

« La lumière luit dans les ténèbres,
et les ténèbres ne l'ont pas saisie » (Jn 1, 5)

Cette lumière d'En-Haut rayonne sur le visage de l'Emmanuel, Enfant nouveau-né, Dieu avec nous, venu apporter la Paix.

* **Lumière de PÂQUES déchirant la nuit :**



Le Feu nouveau est allumé dans la Cour d'honneur, alors que les étoiles apparaissent dans le ciel.

Les flammes illuminent la nuit, réjouissent et réchauffent nos cœurs.

On allume à ce feu le Cierge pascal, symbole du Christ ressuscité, on le transperce avec cinq grains d'encens, en souvenir des cinq plaies de la Passion.



Puis la procession s'ébranle dans le noir, guidée par le Cierge. Trois fois le prêtre s'arrête et lance l'invocation : « Lumière du Christ ! Lumière du Père ! Lumière du monde ! », que nous reprenons derrière lui, sœurs, hôtes et amis présents.

Peu à peu nos propres cierges sont allumés eux aussi, et leurs flammes se reflètent dans les vitres du cloître : émerveillement dans un silence profond !

On ne peut s'empêcher de repenser à la Jérusalem nouvelle

« qui n'a besoin ni du soleil, ni de la lune pour l'éclairer,
car la gloire de Dieu l'illumine et son flambeau c'est l'Agneau.
Toutes les nations marcheront à sa lumière » (Ap 21, 23-24)



* **Lumière qui éclaire nos vies :**

JÉSUS nous dit lui-même :

« Je suis la Lumière du monde,

Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais aura la lumière de la vie » (Jn 8, 12)

Dans sa Règle, Saint Benoît fait sans doute allusion à cela quand il demande qu'une lumière reste allumée dans les dortoirs durant la nuit : lumière qui rassure, réconforte et donne confiance.

« De qui aurai-je crainte ? » (v1)

ET CEPENDANT, dans la deuxième partie du Psaume (v7-14), la confiance lumineuse des premiers versets est mise à l'épreuve et risque de se gauchir. On penserait spontanément que c'est à cause des ennemis, *« des faux témoins qui soufflent la violence. »* (v12)



Pourtant, les ennemis, sont présents déjà dans la première partie : le psalmiste parle des « méchants » dès le verset 2. Par rapport à eux, il est même à la limite un peu bravache : on a envie de dire : « Même pas peur ! »

Mais avec le verset 7, l'atmosphère a changé : le psalmiste est sous pression, presque sous l'emprise des mêmes ennemis *« qui le guettent »* (v 11). Dieu paraît loin, et c'est là le point de basculement : au v 9, le psalmiste dit : *« Ne me cache point Ta Face ! »*



Subitement ou subtilement, il n'a plus le sentiment de la présence de Dieu à ses côtés, et du coup tout change :
« Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? » (v 5-6)

On repense au Psaume 41 :

« En ce temps-là je franchissais les portails,

je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête

parmi les cris de joie et les actions de grâce. »

Tout s'est évanoui de ce temps merveilleux, aussi sa prière se transforme-t-elle en supplication :

il appelle le Seigneur, il crie même (v 7), l'angoisse s'empare de son esprit, ses ennemis cherchent à le perdre :
« Réponds-moi » (v 7)
« N'écarte pas Ton serviteur avec colère…Ne me rejette pas, ne m'abandonne pas » (v 9)
« Ne me livre pas » (v 12)

Et pourtant, le psalmiste continue de confesser sa foi inébranlablement :
« Tu es mon secours… Dieu de mon salut » (v 9)
« Que père et mère m'abandonnent, le Seigneur me recueillera » (v 10)
Combien d'hommes, de femmes et d'enfants pourraient faire leurs ces paroles !

Parmi eux se trouvent parfois nos hôtes, ceux qui frappent à notre porte, et dont Saint Benoît dit « qu'ils ne manquent jamais au monastère » (RB 53, 16). Quand ils viennent pour la première fois, la sœur hôtelière les amène à notre église, au fond de laquelle on peut voir la croix lumineuse du sanctuaire.

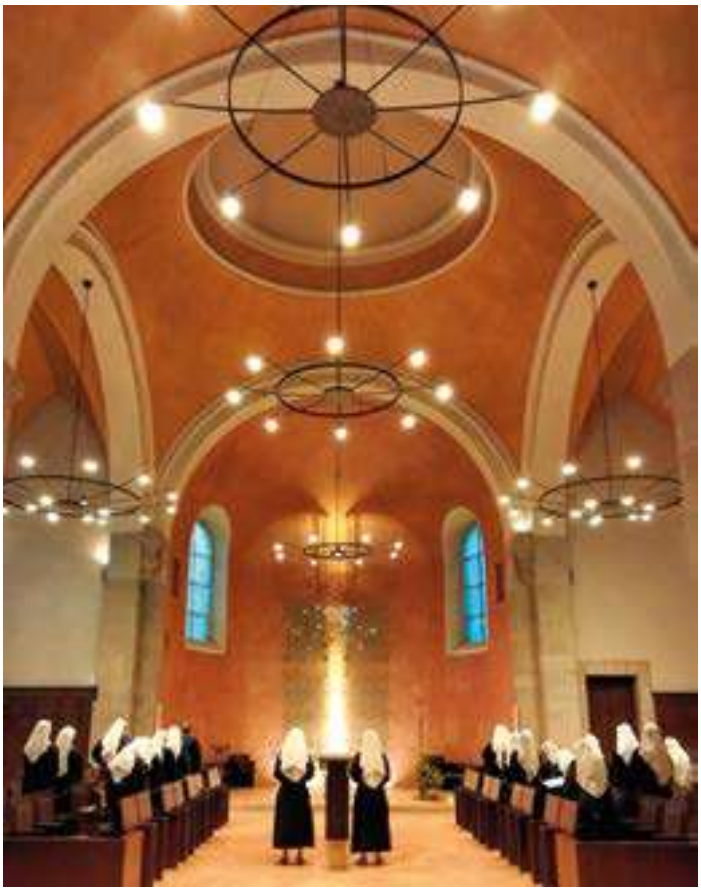


En toute vie éprouvée s'entrevoit le Visage du Christ Serviteur qui a traversé sa Passion avec la douceur de l'Agneau livré à la violence des hommes (v12) et la force du Lion de la tribu de Juda (Ap 5, 5), du fait de son obéissance et de sa foi inébranlable en la bonté du Père. (v 9-10)

JÉSUS est même allé plus loin que le psalmiste : *ayant été livré* (v 12) il a été aussi *abandonné* par ses disciples et ses amis (v 9) et par Dieu même : sur la croix il n'a pas craint de crier :

« *Mon Dieu ! Mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Ps 21, 1)

Certains, comme Henri Meschonnic, traduisent même : *« À quoi m'as-tu abandonné ? »*



Sur la croix, JÉSUS s'est senti loin de Dieu, rejeté par Lui, et il l'a supplié de ne pas détourner de lui Sa Face (v 9), cette Face de Dieu qui a tant d'importance dans la Bible, et « qu'on ne peut voir sans mourir » (Ex 33, 20)

Mais JÉSUS en sa foi peut affirmer en même temps :

« J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants » (v 13)

Si bien qu'on pourrait intituler cette deuxième partie du Psaume en paraphrasant le dernier verset : *« Sois fort et espère le Seigneur »*

Au long des nuits et des jours de la vie communautaire, telle se voudrait notre Foi, telle notre Espérance !




Sœur Solange et Sœur Irène



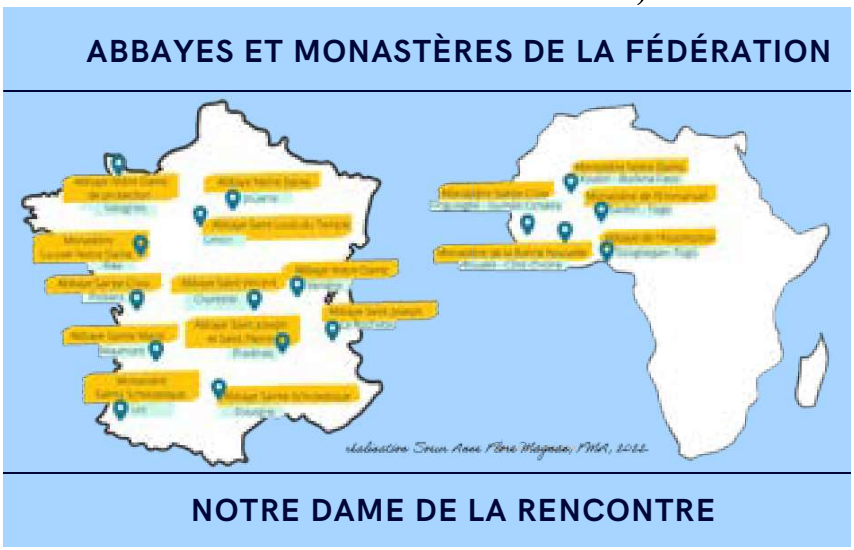
NOTRE DAME DE LA RENCONTRE

Nous avons la joie de vous faire part de la naissance de notre nouvelle Fédération de monastères de bénédictines !

Dans le numéro 58 de cette revue, à l'été 2018, l'article « Un lien si vivant » vous relatait les origines et la vie de la Fédération du Cœur Immaculé de Marie à laquelle nous appartenions depuis 1951 et nous évoquions en final l'éventualité d'élargir nos liens, compte tenu du profil actuel des communautés, moins nombreuses et plus âgées qu'au milieu de XX^{è} siècle !

« Le meilleur moyen d'être conservateur, c'est de conserver le dynamisme de ceux qui ont été à l'origine de l'institution. » nous avait-on dit déjà !

En novembre dernier, c'est bien ce que nous avons vécu ici à l'Abbaye quand nous avons pu réunir les supérieures et déléguées des 17 monastères de France et d'Afrique de l'Ouest qui forment désormais notre nouvelle Fédération !



Nous l'avons placée sous le patronyme de « Notre Dame de la Rencontre », la confiant à la Vierge Marie qui, dans la Visitation à sa cousine Elisabeth, sous l'action de l'Esprit Saint, reconnaît les merveilles de Dieu et chante le Magnificat !

Nous avions bien des raisons de nous émerveiller, nous aussi, de la Grâce qui nous était faite de nous retrouver toutes ensemble, malgré les problèmes de frontières et de visas qui, jusqu'au bout, ont failli empêcher la présence de nos sœurs du monastère de Koubri au Burkina Faso.

Étaient aussi présents parmi nous Père Etienne Ricaud, abbé émérite de l'abbaye de Fleury à Saint Benoît sur Loire, nommé par Rome, sur notre proposition, comme « assistant religieux » de la Fédération, et Père Philippe Toxé, dominicain et canoniste, qui nous avait accompagnées dans la rédaction préalable de nos Statuts juridiques.

La présence de Père Etienne rendait bien concret notre lien d'association à la Congrégation des moines bénédictins de Subiaco Mont-Cassin, nos frères, dont nous partageons l'esprit et le style de vie monastique.



Après un temps de connaissance mutuelle - chaque communauté avait rédigé préalablement un rapport sur son profil et ses défis du moment - nos travaux ont consisté principalement à structurer la vie fédérale en procédant à l'élection de la Présidente et du Conseil chargés de l'animer pour les 6 ans à venir, ainsi que l'économe fédérale, et à établir une feuille de route pour leur mission. Ils ont été efficacement et fraternellement pilotés par Sœur Laurence Foret, de la Compagnie de sainte Ursule.



Avec elle nous avons découvert le « mentimenter » qui permet de sonder simultanément l'avis d'un groupe de personnes grâce à une application informatique téléchargeable sur ordinateur ou téléphone ! La salle du Chapitre de la communauté où nous nous réunissions avait été équipée pour l'occasion.



Chaque matin, un temps partagé de *Lectio Divina* en petits groupes avant l'Eucharistie nous a permis de fonder nos journées dans ce qui est le cœur de nos vies à toutes, quels que soit les contextes de nos différentes communautés.

L'Assemblée avait été préparée depuis des mois par une « équipe de pilotage » constituée de six supérieures désignées juste avant les confinements de la COVID… Pendant la crise sanitaire, le développement des possibilités de

réunions à distance via « Zoom », a facilité providentiellement l'avancement de leurs travaux, en économisant le temps et les frais de déplacements qu'impliquent ordinairement les réunions !

Lors des élections, c'est dans la paix et la confiance que cette équipe de pilotage a passé la main au nouveau conseil de quatre membres, à la nouvelle Présidente, et à l'économe fédérale, trois des membres sortants intégrant la nouvelle équipe, signe bienvenu de continuité !

Aujourd'hui, il nous revient de faire vivre nos liens de communion dans le respect de l'autonomie de chaque communauté, mais aussi dans le fraternel soutien des difficultés qu'elle peut rencontrer et pour lesquelles elle peut requérir la Présidente et son Conseil ainsi que la compétence de l'économe fédérale !

Rendez-vous est pris pour une rencontre intermédiaire de supérieures en 2025, à la mi-temps de la mandature, pour faire le point et commencer d'envisager l'Assemblée fédérale suivante en 2028 !

D'ici là, beaucoup d'événements sûrement vont atteindre nos communautés, des événements internes, mais aussi des événements liés à la vie de l'Église ou même à la vie politique de nos différents pays…Veuille le Seigneur et « Notre Dame de la Rencontre » nous trouver unies et ouvertes à la fois, pour encore et toujours pouvoir chanter les merveilles de Dieu « qui renverse les puissants de leurs trônes et élève les humbles. » (Magnificat)

Mère abbesse





De droite à gauche : Mère Bénédicte, abbesse de Dzogbegan, Mère Mireille, abbesse de Dourgne, Mère M.Béatrice, abbesse de Limon, Mère Françoise-Emmanuel, abbesse de Venière, toutes les quatre conseillères, Mère Christophe, abbesse de Jouarre, Présidente, Mère Pierre-Marie, abbesse de Pradines, économe fédérale)

SŒUR MARIE-GWÉNOLÉ,
Renée Le Gouill, est entrée dans la Paix de Dieu,
le samedi 17 septembre 2022, dans la nuit.



Née à Douarnenez le 11 octobre 1924, Renée était la dernière de quatre enfants, deux filles et deux garçons. Ayant passé sa toute première enfance chez une nourrice à la campagne, elle en avait gardé un goût prononcé pour l'indépendance, la nature et la liberté, ce qui lui rendit toute sa vie le rapport à l'autorité bien difficile !

Par la suite, elle eut une grande connivence affective avec son père vétérinaire qui l'emmenait avec lui faire galoper son cheval sur la plage de Douarnenez !

Atteinte de tuberculose à 25 ans, elle rencontra au sanatorium Sœur Jean Marie Viannay qui lui fit connaître Jouarre où elle entra peu après, en 1951, et où elle fit profession le 3 mai 1953.

Son besoin d'espace la fit nommer au verger dès son noviciat et elle y travailla jusqu'en 1996, acquérant un art consommé d'arboricultrice experte en greffes et en sélection de variétés. Lorsque nous faisions avec elle les cueillettes de pommes, gare à celle qui cassait une branchette d'arbre en même temps que la queue du fruit !



Plusieurs missions d'aide à des communautés lui furent confiées : Erbalunga en 1972-73, puis Staniatki en Pologne en 1973 et 1974. Elle fit aussi un court séjour aux Etats unis dans la communauté naissante de Regina Laudis, issue de notre monastère.

La cithare, puis la harpe celtique, lui donnèrent l'occasion de mettre sa

grande sensibilité au service de la liturgie de la communauté. Le 31 mai 2003, lors de son jubilé d'or, elle put exprimer son inébranlable attachement au Christ en sa Passion ainsi que sa confiance tendre et filiale envers la Vierge Marie.

C'est cet attachement et cette confiance qui lui donnèrent la force d'accepter l'éloignement de Jouarre apparu nécessaire lors d'une visite canonique en 2004, d'abord pour un séjour chez les bénédictines de Rosheim en Alsace, puis, étant donné son âge, au Centre gérontologique Léopold Bellan de Magnanville (78) où l'accueil et l'accompagnement délicat et respectueux dont elle bénéficia, ainsi que le grand parc peuplé d'animaux, lui permirent de vivre le mieux possible ses dernières années.

Puis, ses forces déclinant, elle avait été transférée au mois d'août dans un service plus médicalisé du même établissement où nous avons pu la visiter une dernière fois, peu de temps avant qu'elle y rende son dernier souffle.

Ses obsèques ont été célébrées à l'Abbaye le vendredi 23 septembre et elle repose désormais dans notre petit cimetière, au milieu du jardin où elle a œuvré pendant tant d'années !

Priez pour elle avec nous !



LA PAGE DES OBLATS

Toute une année s'est écoulée depuis le dernier numéro des Nouvelles de Jouarre, année riche en évènements pour l'Oblature, qu'il nous est bon de relire.

Il y eut d'abord la Retraite, du 11 au 14 juillet, prêchée par Monseigneur Georges SOUBRIER, évêque émérite de Nantes : retraite excellente, aux dires de toutes, même plusieurs mois après. Son humanité, sa bonté, ses paroles simples pour traiter du « *chemin de la vie que le Seigneur nous montre dans sa tendresse* », comme le dit Saint Benoît dans son Prologue de la Règle. (Prol 20)

Il y eut aussi des événements heureux et toujours émouvants : les entrées en Oblature d'Anne et de Claire le 15 octobre, et celle de Marie-Christine, le 25 mars, jour par excellence du « Me voici » !

Et le lendemain, il y eut l'Oblation d'Édith à l'Eucharistie, attendue depuis si longtemps.

Il y eut tous nos partages autour de ce que nous essayons de transmettre autour de la spiritualité de Saint Benoît, Sœur Chantal et moi : les textes que Sœur Chantal nous envoie régulièrement à l'occasion des grandes fêtes, ou qu'elle nous lit lors de nos rencontres, pleins de sève évangélique, sont bien appréciés. Nous avons aussi réfléchi toute l'année, presque ligne à ligne, sur les merveilleux versets 15 à 20 du Prologue de la Règle : « *Qui veut la vie ? Qui désire le bonheur ? … Avant que vous m'appeliez je vous dirai : Me Voici ! Frères bien-aimés,*



qu'elle est douce cette voix du Seigneur qui nous invite ! Voyez : dans sa tendresse le Seigneur nous montre le chemin de la vie ! »

Il y eut, le 15 octobre, le partage d'expérience d'Evelyne au sein de la chorale diocésaine de Notre Dame de Paris, qui avait été créée en l'an 2000 par Monseigneur Lustiger à l'occasion de la messe chrismale au Palais des Sports de Bercy : il fallait entraîner 20 000 fidèles dans la louange, aussi 500 chanteurs furent-ils rassemblés des quatre coins de Paris ! Et la chorale continue !

Il y eut, le 25 mars, le compte-rendu, par Sœur Solange, de son séjour en Terre Sainte, à Jérusalem d'abord, chez nos sœurs du Mont des Oliviers, puis chez les sœurs de Bethléem, au-dessus du lac de Génésareth, photos et citations bibliques à l'appui, bien sûr, selon les lieux. Julienne faisait un pèlerinage au même moment que Sœur Solange, elle lui a donc prêté main forte pour visionner tout cela, ajoutant quelques photos prises par elle.

Il y eut, le 29 avril, un autre compte-rendu : celui du voyage de Sœur Christine en Inde en février, dans le cadre de l'AIM (Alliance Inter Monastères), pour visiter les monastères du Kerala et du centre de l'Inde (région de Bhopal). A l'appui, il y avait non seulement des photos, mais aussi de courtes vidéos, par exemple les danses des élèves d'une école tenue par un monastère. Il n'y avait pas de citations bibliques, mais les commentaires très vivants de Sœur Christine. Pour l'occasion, quelques bénévoles de nos amis sont venus compléter le groupe des Oblats.

Il y eut enfin, le 1er Octobre et le 11 mars deux samedis JO (Jeunes Oblats !) pour tous ceux et celles qui démarrent dans l'Oblature, pour mieux connaître la Règle de Saint Benoît. L'une choisit un texte et prépare des questions autour de ce même texte, et nous réfléchissons et partageons en groupe. Ainsi Laure nous a préparé plusieurs questions autour du premier degré de l'échelle de l'humilité (RB 7) et nous n'avons pas fini d'en débattre !

Il y eut aussi des épreuves et des deuils : le décès de Brigitte Le Dall au mois de janvier (voir article), mais aussi ceux de nos familles, de nos amis, tous les soucis inhérents à ceux et celles que nous aimons… Plusieurs nous ont dit combien le mouvement de l'Oblature les aide dans leur chemin de foi.

Il y eut… la Retraite annuelle 2023, du 3 au 6 juillet, animée par Pierre-Alban DELANNOY, laïc cistercien, de la Grange Saint



Bernard de Clairvaux, qui nous a fait méditer autour du thème de la « synodalité ». Pierre-Alban a bien travaillé cette question, qui n'est pas affaire de gouvernance, comme on le croit trop souvent, mais bien substance même de l'Eglise. Tous les textes évangéliques (Saint Jean surtout) et monastiques bénédictins et cisterciens sont là pour nous le dire.

Pour finir, nous pouvons rendre grâces au Seigneur pour toute l'abondance de vie qu'Il prodigue au sein de notre Oblature, Lui seul peut agir ainsi !

Nous pouvons ainsi conclure par le premier verset du Psaume 126 :
« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain ;
si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veillent les gardes. »

Sœur Irène



BRIGITTE LE DALL



Brigitte Le Dall avait fait son Oblation le 11 juillet 2017 avec Evelyne, pour la Solennité de Saint Benoît, et nous a quittés pour la Maison du Père en janvier dernier.

Elle a lutté courageusement les dernières années de sa vie contre le cancer qui devait l'emporter. Soeur Chantal et moi avons pris l'Oblature en 2020, en un temps où elle était déjà malade, si bien que nous l'avons connue surtout par mail ou par téléphone, admirant d'ailleurs le regard positif qu'elle cherchait à garder sur toutes choses.

Elle reconnaissait volontiers l'humanité du service d'oncologie de l'hôpital Saint Joseph, où elle était soignée, et l'aide spirituelle qu'avait pu lui apporter l'aumônier.

Nous avons remarqué aussi qu'elle tenait beaucoup à son Oblature, qui la portait dans sa vie de tous les jours et dans sa maladie. Nous avons donc sollicité les souvenirs de celles de nos Oblates qui l'ont mieux connue dans sa « vie d'avant ».

L'une d'elles écrit :

« Dans ses périodes de rémission, quelle joie de vivre ! Un tempérament passionné que celui de Brigitte, elle ne faisait rien à moitié.

Elle aimait… beaucoup de choses, ma foi !

Elle aimait la musique. Quel bonheur pour elle de se mettre au piano ou à l'orgue, ici à l'Abbaye ou en paroisse !

Bonheur aussi pour ceux et celles qui l'écoutaient.

Elle aimait l'Abbaye, la participation aux Offices et les séjours qu'elle y faisait, aussi souvent qu'elle le pouvait, l'emplissaient de joie.

C'est vraiment « radieuse » qu'elle fit son Oblation en 2017 avec Evelyne.

Elle aimait les livres, surtout anciens, et les objets anciens aussi, particulièrement

ceux dits « de piété. » Pas un séjour qu'elle n'allât à la petite brocante Sainte Anne : il n'était pas rare qu'elle y dénichât un trésor pour enrichir sa collection, ou pour offrir à des amis.

Elle aimait les gens et les rencontres, mais elle pouvait aussi se montrer très acerbe quand elle avait « quelqu'un dans le nez » ! Elle ne supportait pas les manques de respect vis-à-vis d'elle ou d'autrui.

Elle aimait son chat, « Mimi », et racontait ses exploits avec tendresse et fierté.

Elle aimait les nourritures spirituelles sans pour autant négliger les nourritures terrestres. Elle avait un bon coup de fourchette et appréciait tout particulièrement les desserts. Je la revois passer de table en table à la Salle Saint Benoît pour récupérer les plats de crème aux œufs, ou diverses douceurs que les autres n'avaient pas terminées. Et quel clin d'œil triomphal et malicieux elle m'adressait alors ! »

En dehors de sa maladie, Brigitte a eu d'autres épreuves dans sa vie. Une autre écrit :

« Nos échanges tournaient beaucoup autour de sa souffrance concernant le décès de son père qu'elle voyait souvent dans ses rêves.

Elle me parlait aussi de sa déception de ne pouvoir jouer de l'orgue dans sa propre paroisse : « Ils préfèrent la musique des tams tams et de la guitare ! » disait-elle, « ils font du bruit et ils s'agitent, ils négligent le recueillement priant de l'orgue. »

Elle avait cependant la chance d'avoir beaucoup d'amis : ils la soutenaient et lui rendaient des services, pour les courses ou d'autres choses. »

Elle avait ainsi un rayonnement certain, c'est d'ailleurs un de ses amis qui nous a prévenues par téléphone de son décès.

Mais il y a aussi bien sûr le témoignage d'Evelyne, sa co-oblate, adressé directement à Brigitte :

« Que pourrais-je ajouter aux beaux témoignages qui t'ont été faits ?

Nous nous étions rencontrées sur le chemin de l'oblature dans cette abbaye Notre-Dame de Jouarre, il y a quelques années, et, au fil de nos échanges, nous avions pu mesurer combien nous étions sur la même longueur d'ondes dans bien des domaines, scellant ainsi une belle amitié entre nous. C'est encore avec grande joie que nous avions fait ensemble notre oblation ce 11 juillet de l'année 2017 en la solennité de saint Benoît, et partagé le repas festif avec nos familles et amis respectifs. Nous étions « co-oblates » comme tu disais. Un mercredi des Cendres, tu n'avais pas hésité à traverser l'Ile de France en RER pour venir en Seine-St-Denis jusqu'à ma paroisse de Vaujours, en semaine, jouer de l'orgue et m'accompagner à l'occasion de la messe que je devais animer ce jour-là. Ce n'est

pas courant, je veux le souligner. Puis, tu étais restée dîner à la maison avec mon mari et mes enfants avant de reprendre ton RER, fort tard dans la nuit.

N'oublions pas la maladie ; elle était là, tu l'as acceptée courageusement.

Je veux te dire merci. Merci pour l'exemple que tu as donné, merci pour ce que tu as été. »

En un mot : Brigitte aimait la vie, et ce dut être un vrai dépouillement pour elle que de devoir « lâcher » peu à peu tout ce à quoi elle tenait.

Maintenant elle est dans la Lumière, la Vie véritable et la Beauté qu'elle a tant aimée et recherchée. Nous la gardons dans notre cœur.

De la part de Sœur Irène et Sœur Chantal, Evelyne, Martine et Julienne



LA PAGE DES AMIS
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION
LE SAMEDI 4 JUIN 2023

La salle de réunion habituelle étant encore en travaux, la communauté remet à disposition de l'Association, comme l'an dernier, sa salle capitulaire.

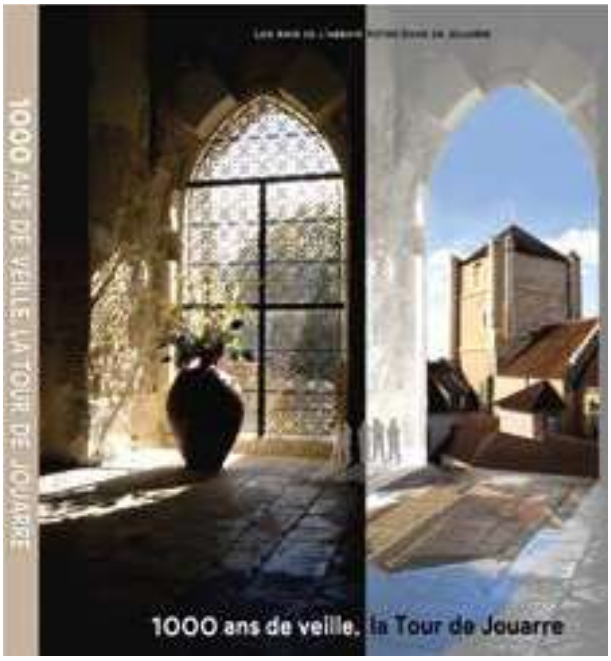
Après la célébration eucharistique, célébrée pour les membres de l'Association, le Président, Paul-Noël de HAUT de SIGY, ouvre l'Assemblée en remerciant les administrateurs de leur présence.



Le Président remercie également de leur présence :
Fabien VALLÉE, maire de Jouarre ;
Christine DEHOSSE adjointe au maire de Jouarre en charge du tourisme ;
Éric GOBARD, maire d'Aulnoy, vice-président de l'EPIC du Pays de Coulommiers en charge du Tourisme ;
Bernard DELAMOTTE, délégué départemental de la Fondation du Patrimoine.

Le Président excuse :
Sylvie LAHUNA, directrice de Seine-et-Marne Attractivité.

Le Président salue spécialement Virginie SASSIER-LACOUR, auteur de l'article sur Madame de Maillé dans l'ouvrage *1000 ans de veille, la Tour de Jouarre,* qui va prendre au 1er juillet un poste de conservateur à la Cité Épiscopale de Meaux après la fin de sa mission au Château de Villers Cotterêts pour la création de la Cité Internationale de la langue française.



Le Président fait mémoire des Amis décédés depuis la dernière Assemblée et demande une minute de silence à leur mémoire.

RAPPORT MORAL

Le Président présente les principaux secteurs où l'Association s'est impliquée :

1/ Le chantier de la rénovation des façades de la Tour, inauguré lors de la dernière Assemblée en présence de Monsieur Franck RIESTER, a été tout à fait terminé début

Les versements des subventions ne sont pas encore achevés (retard au Conseil Départemental à cause du piratage informatique, et solde de subvention de la région IDF en attente, notamment).

La Mairie de Jouarre a répondu présente cette année encore pour soutenir l'Association, qu'elle en soit remerciée !

La collecte de la Fondation du Patrimoine a rassemblé plus de cent versements individuels : notre reconnaissance est vive pour cette générosité !

2/ La publication de l'ouvrage *1000 ans de veille, la Tour de Jouarre*, qui fait un état des lieux actualisé des rénovations réalisées sur la Tour depuis 70 ans. Il a été édité à 1000 exemplaires et envoyé à tous les Amis abonnés aux Nouvelles de Jouarre en lieu et place du numéro de décembre. Il demeure en vente à la boutique et nous avons beaucoup de retours très positifs.

Grâce aux subventions obtenues pour cette publication de la part de la Mairie et du Conseil Départemental, l'opération s'équilibre.

La parution semestrielle des « Nouvelles de Jouarre » va reprendre son cours en juillet.

3/ La signature de la convention avec Coulommiers Pays de Brie tourisme a été renouvelée pour 2023, et deux projets patrimoniaux initiés par cette structure sont en cours de réalisation :

- Le parcours « Jouarre la religieuse », qui permettra de découvrir de façon poétique les lieux patrimoniaux majeurs et leur histoire en captant des capsules sonores sur les smartphones des visiteurs via des QR codes ;
- et un spectacle en nocturne dans les rues de Jouarre par la troupe « Théâtre sans scène » sur 3 week-ends en septembre.

4/ Ces derniers mois trois personnes ont effectués des stages professionnels comme agent d'accueil et de vente à la Tour : une personne engagée dans une réorientation professionnelle et deux jeunes femmes en « parcours d'entrée à l'emploi ». L'expérience a été très positive.

RAPPORT FINANCIER

par Laurent GARRET, trésorier.

L'exercice présente un déficit de 14248€ qui correspond au solde de la subvention de la Région Ile-de-France qui n'est pas encore parvenu à la clôture de l'exercice.

L'Assemblée approuve à l'unanimité les rapports moral et financier tels qu'ils leur ont été présentés.

Le Président donne la parole à Éric GOBARD, vice-président de l'EPIC « Coulommiers-Pays de Brie » (54 communes). L'EPIC peut intervenir pour valoriser le patrimoine. Dans ce cadre, un appel d'offres a permis de sélectionner le parcours sonore intitulé « Jouarre la religieuse » de Valentine PASSEMARD. Un autre appel d'offres a été lancé pour une scénographie valorisant la Crypte.

Jouarre figure également dans de récents guides touristiques.

Puis le Président donne la parole à Fabien VALLÉE, maire de Jouarre, qui rend hommage au Président pour le montage et le suivi des dossiers de financement pour la restauration de la Tour, restauration qui constitue une

belle réussite, spécialement repérable dans l'axe de la route de Coulommiers. Monsieur le Maire redit son attachement au développement de la ville autour de l'Abbaye, qui justifie l'attribution, régulière désormais, d'un soutien de la commune à l'Association des Amis pour son action.

Le Président donne ensuite la parole à l'assemblée :

- Guy JARRY attire l'attention sur le travail en cours pour la rédaction de la Charte du Parc Naturel Régional « de la Brie et des 2 Morins » qui couvrira les cantons de La Ferté-sous-Jouarre, Crécy-la-Chapelle, Coulommiers et La Ferté-Gaucher (84 communes) et comporte un volet de protection et conservation du patrimoine architectural.

- À l'invitation de Monsieur le Maire, Christine DEHOSSE expose le projet qu'elle a présenté au dernier Conseil Municipal de Jouarre concernant l'ouverture d'un dossier pour demander pour la ville le label de « Ville d'art et d'histoire » qui ferait une bonne promotion.

- Bernard DELAMOTTE, délégué de la Fondation du Patrimoine, explique l'action de la Fondation sur le patrimoine privé : la Fondation peut attribuer le label « Fondation du Patrimoine » aux bâtiments privés anciens, de toute nature, visibles de la voie publique. Ce label permet une défiscalisation des travaux d'entretien (toitures, façades etc…) réalisés dans le respect du caractère patrimonial du lieu. A ce jour, aucun label n'a encore été demandé dans le Nord 77 : Monsieur DELAMOTTE espère des candidatures !

- Nathalie ENSERGUEIX fait remarquer qu'un bilan sanitaire des Cryptes serait à faire, et que ce monument en a un urgent besoin. Bien qu'il soit propriété de la commune, étant donné que les cryptes représentent le berceau de l'Abbaye, il ne lui semblerait pas inconvenant que l'Association soit partenaire de leur sauvegarde

- Vincent MAJEWSKI évoque les initiatives malheureuses du XIX^{è} siècle, notamment le creusement du fossé tout autour des cryptes qui a créé une aspiration d'eau nuisible pour le bâtiment. De fait les sculptures sont aujourd'hui en moins bon état que sur les photos d'il y a 50 ans.

RENOUVELLEMENT DES ADMINISTRATEURS

Trois mandats sont à renouveler : Jacques LEGLAIVE, Paul de CHARNACE, Vincent MAJEWSKI.

Le Président donne la parole à Nathalie ENSERGUEIX qui expose son départ prochain en province, ce qui ne lui permettra plus d'être aussi active au Conseil même si elle reste membre de l'Association et très attachée à Jouarre. Bien que son mandat n'arrive à échéance que l'an prochain, Nathalie ENSERGUEIX pense qu'il serait bon de faire entrer dès maintenant un nouveau membre au Conseil, et en conséquence renonce à achever son mandat.

Une candidate est présentée : Madame Virginie SASSIER-LACOUR.
A l'unanimité, les trois autres administrateurs sont réélus et la candidate élue.

Le Président remercie Nathalie Ensergueix de ses années de féconde collaboration au sein du Conseil.

Au moment du buffet convivial à la salle Saint Benoît, Dimitri DUPUIS, Architecte du Patrimoine qui a suivi les travaux de la restauration de la Tour, rejoint les participants.

A la suite à 15h30 dans l'église abbatiale un concert de musique religieuse baroque du XVIII^{ème} siècle rencontre un franc succès devant une foule nombreuse : à l'orgue Michèle GUYARD ; soprano : Constance MORDANT et mezzo-soprano : Edwige BARRIERE (âgées de 14 et 15 ans !).



LU AU RÉFECTOIRE

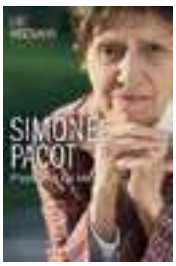


LE CARÊME ET LE MYSTÈRE PASCAL, MÉMOIRE ET ACTUALISATION par Raymond WINLING, Édition Salvator 2020, 320 pages, 22€.

Cet ouvrage a accompagné nos repas de midi au réfectoire pendant le temps du Carême et de Pâques. Il faisait écho à ce que la Liturgie nous donnait de vivre, et il ravivait avec bonheur nos souvenirs plus ou moins épars des cours reçus au noviciat : excellente synthèse ! La pédagogie de son auteur, prêtre, professeur émérite et doyen honoraire de la Faculté de Théologie Catholique de Strasbourg, en facilitait la lecture. Le Carême nous conduit vers le Mystère pascal et donc vers la joie de la Résurrection : quarantaine animée par un intense désir de Dieu.

Histoire de l'Église - avec de très beaux extraits des Pères de l'Église - exégèse, histoire de la liturgie, théologie des sacrements, sotériologie ET spiritualité : autant de points de vue qui éclairent notre montée vers Pâques et les cinquante jours qui nous conduisent à la Pentecôte. Ce livre, au contenu dense, pourra soutenir vos méditations quotidiennes pour le prochain Carême ; gardez le titre en mémoire pour quand le moment viendra !

Sœur France-Hélène



SIMONE PACOT, PASSANTE DE VIE par Luc WEIZMANN, Édition Salvator 2022, 306 pages, 21€.

C'est à une belle rencontre que nous convie Luc Weizmann au travers de cette biographie de Simone Pacot. Proche de « Simone », il nous permet de découvrir son itinéraire de vie, la quête qui habitait la jeune femme qu'elle a été, qui lui a fait prendre des engagements successifs tels qu'en la communauté de l'Arche de Lanza del Vasto, l'action civique non violente, la communauté de Béthanie, comme aussi son engagement social en tant qu'avocate.

Un chemin de vie très personnel qui la préparait à fonder l'association Bethasda, visant la restauration de l'être de chaque personne dans toutes ses dimensions : le cœur, le psychisme, le corps, par une démarche articulant la Parole de Dieu et l'approche psychologique. Dans le chapitre « Écrivain » l'auteur nous livre l'essentiel du message de Simone Pacot, évoquant les « lois de vie » qu'elle a énoncées, toujours en lien avec la Parole de Dieu. Un récit qui garde toute son humanité à Simone Pacot, par de petits détails et des traces de vulnérabilité qui la rendent proche ! « Passante de vie », un titre qui sonne juste avec la personne de Simone Pacot, passée par le chemin de la profondeur qu'elle partage à tous. Oui, une belle rencontre ! Un livre à mettre dans vos bagages cet été !

Sœur Anne

EN TROIS MOTS

Vous pouvez retrouver cette chronique sur notre site www.abbayejouarre.org

AOÛT

Détente



En août, la communauté a vécu sa retraite annuelle avec le Père Michel Van Parys, abbé émérite de l'Abbaye de Chevetogne en Belgique, qui nous a donné de « naviguer » dans le chapitre 72 de la Règle où Saint Benoît nous invite à la vie fraternelle… ce que nous avons joyeusement mis en pratique peu après, au cours de notre traditionnel et agréable "RER" (Rupture Estivale de Rythme). Des pizza maison, des tables à l'ombre des tilleuls, des jeux de société... Rien de tel pour que la journée ait un air de vacances. Le psalmiste ne s'y trompe pas quand il nous fait chanter : "qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères (sœurs !) de vivre ensemble."

Musée de Cluny

Quelques-unes d'entre nous ont poussé la cohérence jusqu'à prendre le RER durant notre RER ! Direction le musée de Cluny pour y découvrir une histoire qui a traversé les siècles. C'était superbe ! Très intéressant et intelligemment présenté. Un régal pour les yeux, le cœur, l'intelligence et même les papilles grâce à la glace à la sortie...



Fournisseurs locaux !

L'équipe de la boutique s'est essayée au ''team building'' en passant une journée à la rencontre de nos partenaires locaux. Déjeuner pique-nique dans les jardins de la chambre d'hôtes "La Tuilerie" et goûter-découverte à la Ferme du Grand Balleau, dont les excellents produits made in Jouarre sont en vente à la boutique. Nous sommes rentrées heureuses et émerveillées de tant de talents et de gentillesse.

SEPTEMBRE

Aumônier

Qui dit septembre dit rentrée ! Et c'est le cas pour Père Désiré, notre nouvel aumônier. Envoyé en France pour finaliser sa thèse de management, il réside chez nous pour les deux années à venir et assure la célébration de l'Eucharistie à l'abbaye. Joie de l'accueillir et de vibrer avec lui aux réalités du monde de l'entreprise aujourd'hui.

Travaux



Il paraîtrait qu'une définition d'un monastère est un lieu toujours en travaux ! En travail intérieur, on l'espère ! En travaux extérieurs, c'est effectivement courant... sauf quand l'administratif fait que tout est bloqué. Ce qui fut le cas pour notre chantier "Ste Agathe". La bonne nouvelle est qu'enfin tout peut aller bon train. Le changement s'annonce considérable... Affaire à suivre...

Patrimoine



En attendant l'édition 2023 sur le patrimoine vivant (!), celle de cette année nous a permis d'admirer notre beau village... et ses habitants ! Dans notre cour d'entrée, une expo photo montrait que ce qui fait la beauté de Jouarre est avant tout ses habitants, ceux qui jour après jour se donnent pour que Jouarre soit belle, dynamique et joyeuse.

OCTOBRE

ISL

La liturgie est indéniablement au cœur de notre vie bénédictine. Et si l'Office a cette grâce de pouvoir être prié par tout baptisé dans le secret de son cœur, il demande un peu de finesse liturgique pour être mis en œuvre communautairement. Pour affiner ce don et le mettre au service de la communauté, Soeur Maïlis commence un cycle de formation à l' "Institut Supérieur de Liturgie". Joie et force pour elle !

Association Accueil

"Les hôtes ne manquent jamais au monastère." (RB) Ce qui était vrai du

temps de Saint Benoît l'est encore, et nous rendons grâce à Dieu de ce don de lui-même à travers nos hôtes. Afin d'accueillir au mieux chacun, et ce dans la durée, une association structure/formalise cet accueil. Cela demande alors à ce que des personnes s'engagent dans cette structure et notamment pour l'Assemblée Générale qui a eu lieu ce mois-ci. Nous les en remercions chaleureusement en notre nom et en celui de tous nos hôtes...

Chauffage

Le froid arrive, et avec lui son lot de questions : quand rallumer les chauffage ? À quelle température ? Sans parler des aspects techniques de fonctionnement/panne, le défi d'une vue communautaire est aussi celui de besoins différents à concilier avec la réalité d'une vaste maison. Alors poussent ici et là des affiches : "gros pulls à dispo", "portes fermées, chaleur conservée" et autre poésie fraternelle...



NOVEMBRE

Assemblée fédérale

Cela fait des mois qu'on en parle, voire qu'on en rêve et ça y est, c'est arrivé : l'Assemblée Générale de notre nouvelle fédération "Notre Dame de la Rencontre" est là ! A cette occasion, les 17 abbesses et les déléguées des monastères de la Fédération se sont retrouvées à Jouarre. « Déploie l'espace de ta tente », disait le prophète Isaïe. Pour nous, ce fut l'espace de notre chapitre, notre chœur et notre cœur. Quelle grâce d'être en lien les unes avec les autres ! (voir article dans ce numéro).

CFC

Après les sœurs de notre fédération, ce furent les frères et sœurs de la CFC qui ont investi l'hôtellerie. Avec plus de variations et de couleurs dans la diversité des habits des différents ordres religieux présents (carmélites, bénédictin.e.s, cistercien.ne.s...) et aussi une sorte d'assurance pour accompagner de leurs voix notre chant. C'est que ce sont des experts es liturgie, désireux de proposer aux communautés monastiques de quoi vivre la liturgie au mieux.

Week-end Corref Jeunes

Être religieux.se c'est témoigner de l'amour infini de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Mais comment le dire dans les mots d'aujourd'hui ? Comment vivre l'obéissance dans une Église qui se reconnaît traversée par la réalité des abus ? Comment être libre pour Dieu, libéré par Dieu ? C'est autour de toutes ces questions qu'un groupe de jeunes religieux et religieuses de la CORREF s'est retrouvé. Soeur Théophane y était, découvrant au passage plein de visages de la vie apostolique.

DÉCEMBRE

Santons

Du marché de Faremoutiers à celui de Jouarre, en passant par les locaux de l'Artisanat Monastique, les ateliers "démonstration de moulage" ont été à l'honneur. Il y a cette joie de voir un enfant s'émerveiller quand le moule s'ouvre et d'y découvrir qu'un mouton (par exemple) s'y cache. Il y a cette paix de voir un adulte prendre conscience de l'ampleur du travail manuel qui se cache derrière chacune des pièces fabriquées aux Ateliers... Et il y a ce bonheur d'avoir transmis un peu de ce qui est beau et bon dans notre vie : "Dieu vient partager nos vies".

Marché de Noël

Un week-end au top... avec la présence très attendue et désirée des... confitures de l'abbaye ! C'est désormais officiel : pour pouvoir acheter les confitures de l'abbaye, le bon créneau est le marché de Noël. C'est LE week-end où les stocks sont au plus haut et où la variété est la plus grande. Avec comme nouveauté de l'année : la confiture de lait. Succès garanti ! Et la rumeur dit que pour le prochain marché de Noël, la "pommes-poires-noix" serait de retour... On dit ça, on dit rien !

Guides

En cette fin d'année, un groupe un peu inhabituel investit l'hôtellerie : un CEP de guides-ainées. Uniformes impeccables, yeux joyeux, voix chantantes, nous sommes ravies de les accueillir... et de dépoussiérer nos propres souvenirs de scoutisme. Pour plusieurs d'entre nous, une part de notre flamme intérieure brûle au bois de la promesse scoute... En dur ou sous tente, le temps d'une Eucharistie, d'une journée et d'un camp, nous sommes toujours heureuses d'accueillir des jeunes qui s'engagent.

JANVIER

Semaine de l'unité



Nous retrouvons avec joie notre rendez-vous œcuménique, cette fois autour d'un film relatant « Quatre siècles d'histoire protestante en Brie » présenté par son réalisateur, notre ami fidèle, M. Jean Trouchaud. A cette occasion nous étions heureuses d'accueillir le temps d'une soirée des frères et sœurs en Christ des paroisses catholiques et protestantes de diverses obédiences de notre région.

Fin de vie

Mourir... quand, comment, pourquoi, pour quoi... Vivre aussi. Les débats sur la fin de vie sont dans l'actualité française et dans le creux de notre prière. Rien de plus universel tout en étant au plus intime... Nous ne cessons donc d'y communier. Pour, dans le respect et la délicatesse, rendre compte au mieux de l'espérance qui est en nous, nous suivons de près les réflexions et articles sur le sujet.

Galette des rois



Comme toute crise, celle du COVID a eu ses indicateurs permettant d'évaluer l'évolution de la situation. Il en est un qui ne doit pas apparaître sur les graphiques officiels et qui cependant fonctionne très bien : le nombre de galettes des rois partagées à l'abbaye : en communauté, avec les salariés, à la Tour, ou encore au Pavillon. Pas de doute, la situation sanitaire s'arrange !

FÉVRIER

STIM et Gérontologie

On aime Dieu avec son cœur, son intelligence et son corps. C'est pour prendre soin de ces trois dimensions de notre être que la formation est continue. Et c'est parce que la formation est continue que Soeur Marie-Liesse consacre heures et énergie à un perfectionnement sur le soin en gérontologie. Ou que, dans un autre ordre, Soeur Amadour commence l'année propédeutique au Studium Théologique Inter Monastères (STIM)...

Grèves

Une image un peu idéalisée de la vie bénédictine pourrait faire croire que quand notre pays est paralysé par les grèves, cela ne change rien pour vous. Oui nous sommes moniales, contemplatives et cloîtrées. Oui nous sommes aussi/pourtant impactées par les grèves. Dans notre prière d'abord qui se teinte des préoccupations de tous. Dans notre accueil ensuite quand les hôtes ne parviennent plus à rejoindre l'abbaye. Dans certains de nos déplacements enfin. Et oui la vie monastique est une vie traversée par le monde (comme la rue Montmorin traverse notre monastère.)

Inde

Dans le cadre de l'AIM, Soeur Christine va passer plusieurs semaines en Inde à la découverte des communautés monastiques de ce pays. Foi, ferveur et festivités sont à l'honneur. À en voir les photos, les célébrations diverses et variées n'ont pas manqué. Ni non plus les découvertes d'une tradition et d'une culture millénaires. Mystère d'une Église universelle où Jésus donne la vie d'un bout à l'autre de la terre.



MARS

Oui !

Le 19 mars, dans la grâce du dimanche de Laetare (=de la joie), Soeur Charlotte s'est engagée pour trois ans à l'obéissance, la conversion de vie et la stabilité. Cette étape sur le chemin de discernement est le premier engagement, celui qui initie le ''pour toujours''. En effet, cette profession triennale sera renouvelée pour au moins trois ans avant que l'engagement à vie soit à l'horizon. "Seigneur, éternel est Ton Amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains !"

Oblation

La règle de Saint Benoît est un petit trésor (en toute objectivité) pour vivre en disciple à la suite du Christ. Si les moines en font le cœur de leur ''être croyant'', certains et certaines décident de s'en inspirer pour leur quotidien. De s'en inspirer au point de s'engager avec et envers la communauté pour garder toujours vivifiant le lien spirituel. Nous avons eu le grâce de célébrer ainsi l 'oblation' d'Édith durant ce mois de mars.

Journée interreligieuse

Après des années d'interruption (pandémie, pandémie,...), le Dialogue Inter Religieux a repris ! Soeur Solange, qui en fait partie, a accueilli cet événement à l'abbaye. En plus de la joie de se découvrir, se rencontrer et d'échanger, la journée a permis aux participants de donner des échos de la manière dont chaque religion aborde la question / le mystère de l'au-delà...

AVRIL

Effata - Baptêmes



C'est désormais un peu traditionnel : nous prions pour tous les catéchumènes du diocèse durant le Carême. Soir après soir, aux Complies, chacun.e. est nommé.e. Mais cette année, la prière pour les catéchumènes s'est revêtue d'une sorte de renouveau. En effet, trois d'entre eux ont vu leur chemin vers le Christ croiser l'abbaye... et Camille et Nicolas ont vécu le rite de l'effata au sein de notre liturgie, entourés de la communauté : Seigneur, ouvre leurs cœurs , Seigneur, ouvre nos cœurs.

Madeleine Delbrêl

Afin de fêter le retour de Soeur Marianne dans sa communauté de La Rochette après un an chez nous, le noviciat part en vadrouille au bout du métro 7 : Mairie d'Ivry. Chez Madeleine Delbrêl. Une journée de découverte ou redécouverte de la vie de cette chrétienne engagée, passionnée de Dieu et des hommes. Nos sœurs sont rentrées heureuses et, comme Madeleine Delbrêl, "éblouie(s) par Dieu" et par ceux qui continuent de faire rayonner son amour dans la simplicité du quotidien.

Prêtres

En ce mois d'avril, le Père Désiré a dû faire un long séjour en Espagne, nous laissant sans aumônier... mais heureusement, la solidarité des prêtres du pôle et la disponibilité des prêtres venus à l'hôtellerie nous ont offert la grâce de l'Eucharistie quotidienne tout au long de cette absence. Grâce aussi de porter chacun dans notre prière dans la diversité de leurs ministères. Amis prêtres, n'hésitez pas à venir faire une pause à l'hôtellerie...

MAI

Soeur Claire

Depuis quelques mois déjà, Soeur Claire a déménagé à quelques mètres de l'abbaye. Rien que quelques mètres, mais ils lui permettent de trouver dans cette maison médicalisée tout le cadre nécessaire pour continuer à vivre au mieux avec sa maladie. Quelques mètres que les unes ou les autres parcourent régulièrement pour y retrouver son sourire apaisé et être présentes à ses côtés, même si ce qui peut s'échanger reste souvent bien mystérieux...

Côte d'Ivoire !

A l'horizon de cet automne, se profile le jubilé d'argent de Soeur Marie-Liesse. A cette occasion, un retour au pays (la Côte d'Ivoire) se faisait pressant et signifiant. Sa paroisse d'origine a tenu à fêter avec elle la fidélité de Dieu, et témoigner auprès de tous de la joie d'une vie donnée. Mère Abbesse l'a rejointe pour le cœur des festivités et nous, ici, avons communié à la joie à travers vidéos, photos et... excellents produits arrivés dans la valise du retour !



Ascension, Brocante et Pentecôte

Un grand classique que les propositions jotranciennes de la fin du temps pascal ! Et les grands classiques ont une saveur dont on ne se lasse pas. Ainsi en fut-il de la chaleureuse ambiance de la brocante de l'Ascension ! Ainsi aussi du pèlerinage du lundi de Pentecôte ! Pas de doute, ce n'est la coupure du Covid qui nous a empêché de retrouver le chemin du jardin pour le pique-nique et d'entendre résonner l'appel transmis par les saints de Jouarre : "Convertissez-vous et croyez à l'Évangile" !



Sœur Théophane



CALENDRIER

Vous pouvez vous inscrire ou demander des précisions à l'Accueil
soit par email : **hotes@abbayejouarre.org**
soit par téléphone : **01 60 22 84 18**
Vous pouvez également trouver ces propositions
sur le site de l'Abbaye : **www.abbayejouarre.org**

JEUNES 18 - 35 ANS
TROIS JOURS POUR DIEU
au rythme de la communauté
25-27 août 2023
contacter l'Accueil

OBLATURE BÉNÉDICTINE
Trois week-ends dans l'année pour les oblats :
Prochain WE : 14-15 octobre 2023
Journées pour ceux qui veulent découvrir l'Oblature :
Prochaine journée : samedi 30 septembre 2023
avec Sœur Chantal et Sœur Irène

LECTIO DIVINA OUVERTE A TOUS
Chaque premier dimanche du mois à partir d'octobre
Prier les textes de la messe du dimanche
Oratoire Sainte Aguilberte : 2 rue de la Tour de 8h50 à 9h30 sans réservation

Hospitalité monastique « ACCUEIL NOTRE DAME »
contacter hotes@abbayejouarre.org (Sœur Marie-Bernard)
Accueil « BÉTHANIE » moyen séjour
contacter Bethanie@abbayejouarre.org (Sœur Marie-Emmanuel)

ACCUEIL DE JOURNÉE groupes, retraites, récollections
Possibilité de pique-niquer sur place
et
PARCOURS MONASTIQUE dans la TOUR ROMANE
contacter Sœur Théophane

BOUTIQUE de la TOUR ROMANE
à l'entrée de l'Abbaye
ouvert tous les jours de 10h à 12h15 (le dimanche à partir de 11h)
et de 14h à 17h30 (le samedi fermeture 17h)
contacter l'espace Bienvenue

La Boutique en ligne
https://www.boutique.abbayejouarre.org
https://www.facebook.com/boutique.abbayejouarre
écrivez-nous : boutiqueweb@abbayejouarre.org